

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ELENA PINAUD

L'Affaire Caius

HENRY WINTERFELD



lePetitLittéraire.fr

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ELENA PINAUD
TITULAIRE D'UN MASTER 2 EN LETTRES MODERNES
(UNIVERSITÉ DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE)

L'Affaire Caius

HENRY WINTERFELD

lePetitLittéraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **7**

Un crime et un coupable

L'enquête

Rufus innocenté

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Rufus

Les enfants

Xantippe

Tellus/Lukos

Rompus

CLÉS DE LECTURE **16**

Le schéma narratif

Un roman historique

Un roman policier

PISTES DE RÉFLEXION **21**

POUR ALLER PLUS LOIN **22**

Henry Winterfeld

Écrivain américain d'origine allemande

- **Né en 1901 à Hambourg**
 - **Décédé en 1990 à Machias (Maine, États-Unis)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Les Enfants de Timpelbach* (1937), roman jeunesse
 - *Tombée du ciel* (1956), roman jeunesse
 - *Caïus et le Gladiateur* (1969), roman jeunesse
-
-

Né en Allemagne, à Hambourg, Henry Winterfeld vit une adolescence tourmentée par la Première Guerre mondiale. Dans les années 1930, marquées par la montée du nazisme, il décide de quitter son pays natal et s'installe aux États-Unis.

Bien que musicien de formation, Henry Winterfeld s'éloigne de la musique au profit de la littérature. Il commence par inventer des histoires pour amuser son enfant. Cet exercice fécond le pousse à se dédier à la littérature pour la jeunesse. Il écrit notamment des romans policiers, dont l'action se déroule parfois dans l'Antiquité.

L’Affaire Caius Une intrigue captivante dans la Rome antique

- **Genre** : roman jeunesse
 - **Édition de référence** : *L’Affaire Caius*, traduit de l’allemand par Olivier Séchan, Paris, Hachette-Jeunesse, 2001, 256 p.
 - **1^{re} édition** : 1953 en allemand (*Caius ist ein Dummkopf*) et 1955 en français
 - **Thématiques** : vie quotidienne dans la Rome antique, école, camaraderie, amitié, jalousie, énigme, enquête
-
-

Ce roman policier et historique pour la jeunesse nous plonge dans l’atmosphère de la Rome antique. La personnalité des différents protagonistes, leurs aventures et leur courage, ainsi que la complexité de l’intrigue créent un rythme haletant et permettent aux lecteurs de s’identifier aux héros et de participer à l’enquête.

Des épisodes d’enquête pure alternent avec des séquences dans lesquelles les personnages, des enfants, se déploient dans toute leur naïveté, ou dans lesquelles leur intelligence et leur amitié sont mises à l’épreuve. Mais si l’auteur se focalise sur des écoliers, la figure du maître n’est pas pour autant absente du récit, ce qui confère également au livre un caractère didactique.

Les lecteurs pourront retrouver les mêmes personnages, mêlés à d’autres aventures tout aussi inattendues dans *Caius et le Gladiateur* (1969).

RÉSUMÉ

UN CRIME ET UN COUPABLE

À Rome, au 1^{er} siècle apr. J.-C., autour d’un 20 mars, six élèves de la classe de Xantippe, professeur sévère, enquêtent pour savoir qui aurait pu écrire « Caius est un âne » sur le temple de Minerve, consacré à l’empereur. Il s’agit en effet d’« un crime de lèse-divinité » (p. 52) que de griffonner sur les murs de ce temple. Leurs soupçons se portent rapidement vers leur camarade Rufus car, la veille, il a vexé un autre camarade, Caius, en écrivant la même phrase sur une tablette, à l’école.

Mais le coupable qui se révélera au terme de leurs investigations est tout autre : il s’agit de Tellus, un ex-consul qui menait une double vie. Ce dernier passait pour un politicien redoutable et pour un ancien officier glorieux, alors que, à l’abri de tous regards, dans une petite échoppe, il incarnait Lukos, un devin qui profitait de la naïveté des citoyens romains.

Ce qui a motivé Tellus à faire accuser et emprisonner Rufus pour la profanation du temple est le fait que le garçon avait découvert son secret. Pour s’assurer du silence de Rufus, Tellus l’a tout d’abord menacé de demander au Sénat et à l’empereur d’exécuter son père, Praetorius, pour avoir perdu la guerre contre les Gaulois. Mais le faux devin a appris peu après, par un de ses clients, que Praetorius avait en réalité remporté la victoire. Rufus n’ayant plus de raison de craindre le chantage de Tellus, il risquait de le dénoncer à tout moment. Il devait donc être éliminé.

Mais tout cela, Mucius, Antoine, Flavian, Jules, Publius, Caius et leur maître, Xantippe, ne le découvriront qu'au terme d'une enquête minutieuse, menée tout au long du roman.

L'ENQUÊTE

C'est Caius qui déclenche les aventures du groupe d'écoliers : en plein cours de grec, à l'école, il pique le dos de Rufus avec son stylet. Pour se venger, ce dernier écrit sur sa tablette « Caius est un âne », et l'affiche derrière Xantippe. Cela déclenche l'hilarité générale et Caius se sent humilié par cette moquerie. Une véritable bagarre éclate entre les deux garçons lorsque Caius dit à Rufus : « Tu es le fils d'un lâche » (p. 10), en faisant allusion aux rumeurs circulant à propos de la guerre perdue par Praetonius.

Énervé par le comportement de Rufus, Xantippe lui demande de partir et le menace de demander à sa mère de le retirer définitivement de l'école. Rufus songe alors à demander au devin Lukos de faire oublier au maître son ultimatum. Il va le voir une première fois, mais, sans argent, il se voit refuser ses services. Il y retourne le même soir avec sa tirelire et surprend le faux voyant sans son déguisement. Rufus reste bouche bée en comprenant que Lukos n'est autre que Tellus.

Ce dernier lui fait immédiatement du chantage en le menaçant de pousser l'empereur à exécuter son père. En outre, pour s'assurer que Rufus est suffisamment intimidé et qu'il ne parlera à personne, il le secoue si vivement que le garçon en a très peur. Celui-ci réussit néanmoins à se dégager de son agresseur et à s'échapper par le toit, avant de sauter dans les Bains de Diane, mitoyens, où il passe toute la nuit.

Le lendemain, alors que la ville s'agite sous le coup de la profanation des murs du temple de Minerve et que Rufus est mis en cause, le gardien des Bains ainsi que les vêtements et les cheveux mouillés du garçon témoignent du fait qu'il n'a pas pu être en ville, la nuit, pour vandaliser le temple. De plus, Rompus, l'esclave de la famille de Rufus, censé surveiller le garçon, affirme l'avoir vu partir le soir et revenir le matin, complètement trempé. Pris sur le fait, Rufus lui avait confié : « Si tu parles, mon père est perdu ! » (p. 107) Autant d'éléments qui indiquent bien que l'aventure nocturne du garçon revêt quelque mystère plus ambigu qu'un simple graffiti...

Pourtant, un spécialiste de la graphie, Scribonus, confirme que l'écriture sur le temple est la même que celle de Rufus. Mucius et ses camarades courent alors chez leur ami pour lui demander des explications, mais Livia, sa mère, leur apprend qu'il vient d'être arrêté.

La similitude des écritures s'explique par le fait que, après la fuite de Rufus, Tellus, toujours déguisé en Lukos, s'est rendu chez Xantippe, où il a dérobé la tablette du garçon, grâce à laquelle il a ensuite inscrit le texte sur le temple. Cependant, le maître, ayant surpris son agresseur – sans toutefois le reconnaître – lors du vol, a réussi à arracher la chaîne retenant son manteau sur ses épaules.

Après avoir appris du responsable de la transmission des informations à Rome, Mégabatès, que la nouvelle concernant l'inscription sur le temple lui avait été transmise par Tellus bien avant que les veilleurs ne la découvrent, le maître envoie Antoine enquêter chez l'ex-consul. Le jeune garçon y

découvre le manteau à la chaîne cassée, ce qui l'amène à la conclusion que c'est lui qui a attaqué Xantippe. Son mobile reste cependant obscur.

RUFUS INNOCENTÉ

Un soir de tempête, les garçons aperçoivent Tellus, caché sous un manteau, entrer dans une boulangerie proche de la maison de Lukos. Cela les intrigue, car « un millionnaire ne va pas acheter lui-même son pain » (p. 200), et ils le suivent. Mais Tellus n'est pas dans la boulangerie.

Le boulanger leur apprend que l'homme en question, dont il ignore l'identité, le paie 100 sesterces par mois pour le laisser traverser sa boutique et sortir par une porte qui donne sur une cour bordée d'un grand mur. Les enfants longent le mur et se retrouvent derrière les Bains de Diane, face à un passage au bout duquel une porte mène à la maison de Lukos.

Ils regardent à l'intérieur et y aperçoivent Tellus, seul. Lorsque ce dernier disparaît derrière un rideau, les garçons entrent dans la maison. Ils sont bientôt surpris par Lukos, qui leur dit que l'ex-consul est parti. Pour endormir leur méfiance, il leur explique qu'il est lui-même l'auteur de l'inscription sur le temple de Minerve et qu'il est prêt à quitter Rome. Il tente alors d'enfermer les garçons dans la cave, afin qu'ils ne le dénoncent pas, ce qui déclenche une bagarre au cours de laquelle faux devin se blesse et perd connaissance pendant un moment. Les enfants en profitent pour lui ôter sa perruque et la peau de mouton qui le couvre, et découvrent qu'il s'agit de Tellus déguisé. Ce n'est qu'alors qu'ils comprennent le message transmis de prison par Rufus,

par le biais d'un prisonnier libéré : « Arrachez sa peau de mouton au loup rouge. » (p. 196) Lukos, en grec, signifie en effet « loup », et ce nom est écrit en rouge à l'entrée de la maison du devin.

Quand Tellus reprend ses esprits, ils négocient avec lui : l'ex-consul doit admettre son crime par écrit et les garçons garderont sa confession jusqu'à ce qu'il ordonne la libération de Rufus, après quoi il récupérera le document. Mais ce n'est qu'une ruse de la part de Tellus, bien décidé à se débarrasser des enfants et à gagner du temps pour s'enfuir de la ville.

L'arrivée inopinée des soldats et de Xantippe ne lui permet cependant pas de récupérer sa confession comme il l'avait prévu : il se rue sur les toits pour s'échapper par les Bains de Diane, comme Rufus auparavant. Mais malheureusement pour lui, l'eau des bains a été évacuée ; il fait donc une chute mortelle dans la piscine vide. Quant à Rufus, tout le monde est soulagé d'apprendre son innocence. L'école peut reprendre comme avant.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

RUFUS

Rufus, fils du général Praetonius, est très fier de son père : il prend vaillamment sa défense face à Caius. Il apparaît ainsi comme un garçon courageux, mais aussi responsable. Se sachant innocent alors qu'on l'accuse, il ne cherche pas à s'enfuir. Il est également intelligent, altruiste, et se montre protecteur envers ses camarades : pour ne pas les mettre en danger, le message qu'il leur transmet à propos de l'identité du coupable est codé.

LES ENFANTS

- Mucius est le meilleur élève et le moniteur de la classe : il est « tout spécialement chargé de faire régner la discipline et de régler les différends entre élèves » (p. 9). Il est sérieux, courageux, et préfère analyser les informations dont il dispose plutôt que de tirer des conclusions hâtives accablant Rufus.
- Antoine déborde d'imagination : il suppose que Rufus a dû être attaqué par un bandit qui lui a soutiré sa tirelire après l'avoir obligé à écrire « Caius est un âne » sur le temple de Minerve (p. 108).
- Flavien est « petit, guère courageux » (p. 9), mais il est « premier en écriture » (p. 141). C'est donc lui qui écrit la lettre que les garçons projettent d'envoyer à l'empereur

pour lui demander la clémence envers Rufus. Xantippe les persuadera cependant de l'inutilité de cette démarche, qu'ils abandonneront.

- Jules est lui aussi un garçon intelligent. C'est lui qui comprend comment Tellus a réussi à imiter l'écriture de Rufus : « Avec la pointe d'un couteau, on a incisé sa tablette en suivant le contour des lettres, puis on a appliqué ce pochoir sur le temple et on y a passé de la peinture. » (p. 150)
- Publius est quant à lui un « contradicteur-né » (p. 28).
- Enfin, Caius, le fils d'un riche sénateur, est le cancre de la classe. Même Xantippe, à la fin, le reconnaît : « Mon pauvre Caius, je suis obligé de constater que Rufus avait bien raison : tu es décidément un âne » (p. 245), regrette le maître alors que Caius dort pendant le cours. Jaloux de Rufus, son désir de faire équipe avec ses camarades l'emporte néanmoins et il les accompagne dans leur enquête.

XANTIPPE

Le maître, Xantippe, est un Grec qui s'appelle en réalité Xanthos. Ses élèves le surnomment Xantippe « en souvenir de l'épouse du fameux philosophe Socrate » (p. 12), qui portait le même nom. Comme celle-ci, Xanthos est souvent de mauvaise humeur, sévère, voire tyrannique, et très exigeant. Mais ces caractéristiques se justifient par son immense savoir : il enseigne le latin, le grec, l'histoire, la géographie et les mathématiques. Esprit scientifique, il mène l'enquête tel un Sherlock Holmes de l'Antiquité. Le fait de discuter avec les enfants le rapproche de ces derniers, qui se rendent compte qu'il peut avoir de l'humour et des doutes.

TELLUS/LUKOS

Tellus est un ex-consul qui, après plusieurs victoires en Orient dont il a gardé une cicatrice « qui cour[t] en travers de sa calvitie » (p. 20), a su rester un personnage important :

« Il s'affichait en ville en litière transporté par une foule d'esclaves et les gens l'admiraient et "tentaient de s'approcher pour lui baiser la main." » (p. 20)

« [...] il continuait à faire parler de lui par les fêtes fastueuses qu'il donnait dans son palais. Pourtant on ne l'aimait guère ; on redoutait sa mauvaise langue ainsi que sa forte influence qu'il continuait à exercer sur la vie mondaine et politique de la capitale. [...] on prétendait même que l'empereur avait toute confiance en lui et le tenait au courant de ses plans les plus secrets. » (p. 174)

Accablé de dettes, il trouve un moyen de s'enrichir en incarnant secrètement un devin égyptien appelé Lukos. Il s'inspire pour cela d'un ancien prisonnier qui lui a appris toutes les astuces permettant de leurrer les clients : être ami avec des politiciens et des notables romains donne accès à des informations qu'il est ensuite facile de transformer en fausses divinations cher payées.

Lukos passe ainsi pour un « célèbre astrologue et voyant » (p. 26) qui se prétend originaire d'Alexandrie et aurait emménagé à Rome deux ans plus tôt. Le peuple le croit doué de pouvoirs surnaturels, car il a su prévoir de grands événements politiques. Certains pensent même qu'il pratique la magie et est capable de jeter des sorts. Le panneau

sur sa maison sans fenêtres annonce : « Lukos, Astrologue diplômé, membre de l'Académie d'Alexandrie, ex-devin particulier du roi de Perse. » (p. 26)

Quand les enfants lui rendent visite la première fois, ils le trouvent « horrible à voir » : le visage peint en noir et blanc, « il port[e] un grand manteau noir parsemé d'étoiles d'argent », et possède « une boule de métal » et « une corbeille où grouill[ent] des serpents » (p. 119-120). La deuxième fois, ils le voient porter un masque en terre cuite et des cothurnes (chaussures à semelle épaisse), comme les acteurs.

ROMPUS

C'est Rompus, l'esclave de confiance de Livia, la mère de Rufus, qui apporte la nouvelle de la victoire de Praetorius. Il conclut que celui qui a dénoncé Rufus doit être celui qui a attaqué Xantippe car, selon lui, « ce serait vraiment un trop curieux hasard si ces deux événements n'avaient aucun lien entre eux » (p. 110). De plus, en examinant la chaîne de l'agresseur du maître, il apporte un éclaircissement : « En Orient, les officiers supérieurs en portent de semblables, à leur manteau » (p. 110), sans que cela ne mette pour autant les enfants sur la piste de Tellus.

CLÉS DE LECTURE

LE SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale : c'est le début de l'histoire, le moment où on plante le décor et où on présente les personnages ; la situation est équilibrée, c'est-à-dire qu'elle n'a aucune raison d'évoluer.

- Le roman débute par la présentation des sept camarades, de leur maître et de Tellus. L'auteur nous informe sur leurs caractères (par leurs actions, ils se positionnent en protagonistes, en adjuvants ou en opposants), notamment sur l'antagonisme existant entre Rufus et Caius. Il nous expose également le cadre et l'époque historique (Rome, il y a 2 000 ans) du récit.

Élément perturbateur : c'est un événement qui vient perturber la situation initiale et qui va déclencher l'action proprement dite.

- L'élément perturbateur consiste en la découverte de l'inscription « Caius est un âne » sur le temple de Minerve.

Péripéties : ce sont les événements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par le héros pour résoudre le problème.

- Suite à la découverte de l'inscription sacrilège, les détectives en herbe, sous l'égide de Xantippe, mènent l'enquête, émettent des hypothèses et vivent des aventures.

Dénouement : il met un terme aux péripéties et conduit à la situation finale.

- Le coupable est dévoilé et trouve la mort en tentant de s'échapper.

Situation finale : c'est la fin de l'histoire. La situation est à nouveau stable, comme la situation initiale, mais elle a subi des transformations.

- Praetonius a gagné la guerre contre les Gaulois, Rufus est libéré et l'école reprend.

UN ROMAN HISTORIQUE

L'idée de l'intrigue serait venue à l'auteur grâce à l'inscription « *Caius asinus est* » (« Caius est un âne ») retrouvée sur un mur lors de fouilles effectuées à Pompéi. Partant d'une découverte archéologique, Winterfeld nous emmène donc à Rome, il y a 2 000 ans, faisant de son œuvre un roman historique. Ce type de roman a pour principale caractéristique de mêler fiction et réalité. Ainsi, il prend pour toile de fond de son récit imaginaire une période particulière de l'histoire, et des personnages inventés par l'auteur côtoient des personnages ayant réellement existé.

Dans *L'Affaire Caius*, de nombreux éléments viennent renforcer la dimension historique de ce livre :

- les allusions aux actes d'empereurs, de généraux ou d'hommes politiques romains célèbres comme Pompée, César, Brutus, Antoine ou Cicéron (dont les enfants étudient les discours à l'école) ;

- les détails sur l'art de la divination, très prisé à l'époque. Les citoyens de l'empire cherchaient des réponses à leurs incertitudes, dans une société païenne soumise au bon vouloir de dieux capricieux. Cette place importante donnée aux dieux dans la vie quotidienne explique le traumatisme des citoyens suite à la profanation du temple ;
- les précisions sur l'organisation de la société romaine. D'un côté, il y a l'empereur, les consuls, les hauts dignitaires, les militaires, les complots et les rumeurs (« les généraux se jalourent toujours entre eux », selon Antoine, p. 175), et de l'autre, on trouve les esclaves et les artisans, qui mènent une vie simple ;
- la géographie de la ville de Rome. On retrouve ainsi « le mont Esquilin, un quartier de villas aristocratiques » (p. 13), avec ses fêtes fastueuses organisées par des riches comme Tellus. L'école de Xantippe se trouve dans un quartier riche, « dans la Rue Large, à proximité du Forum, ce grand lieu de passage et de réunions qui, avec ses innombrables temples et monuments publics, [est] célèbre dans le monde entier et considéré comme le centre de l'Empire » (p. 17). Enfin, sont également évoqués les collines et les quartiers pauvres des petits artisans ou des esclaves affranchis, où « ça doit grouiller de poux et de puces » (p. 168) ;
- la description de l'école, des disciplines étudiées et de la manière d'enseigner. Les élèves utilisent des tablettes de cire et des stylets, et Xantippe applique les « règles de la pédagogie », qui doit exclure la colère (p. 243) ;
- des informations sur les guerres contre les Gaulois.

UN ROMAN POLICIER

Roman historique, *L'Affaire Caius* a également tous les ingrédients d'un roman policier :

- une énigme. Il faut découvrir qui a commis le sacrilège d'écrire en lettres rouges « Caius est un âne » sur la façade du temple de Minerve ;
- des détectives qui mènent l'enquête. Il s'agit des six garçons et de leur maître, qui gère l'investigation mathématiquement :

« Archimède [...] a dit ces mots : "Donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai le monde." Il nous faut, symboliquement parlant, un point d'appui. Vous allez donc me rapporter très exactement tout ce que vous avez appris sur cette affaire. Et n'oubliez rien ! C'est peut-être un détail insignifiant qui nous mettra sur la piste » (p. 157) ;

- des témoins qui font avancer l'enquête, comme le gardien des Bains de Diane, Scribonus ou Mégabatès ;
- des indices :
- Mucius avait remarqué que le manteau de Rufus était raccommoqué avec un fil d'une autre couleur, ce qui lui permet de le reconnaître chez Lukos (p. 126),
- la lampe de Mucius, prise par erreur par Rufus et oubliée aux Bains de Diane, permet à son possesseur de comprendre que son camarade y est passé,
- les cheveux et les vêtements mouillés de Rufus témoignent de son plongeon,
- les veilleurs de nuit affirment qu'ils n'ont rien vu « avant la cinquième heure » (p. 98) et Mégabatès confirme que la nouvelle de la profanation du temple a été envoyée par le messager de Tellus avant cette heure,

- le message « Arrachez sa peau de mouton au loup rouge » désigne le coupable de manière codée, etc. ;
- des suspects, leurs alibis et leurs mobiles. C'est tout d'abord Rufus qui est pointé du doigt, car l'écriture sur le temple est la même que la sienne et il en veut à Caius pour avoir insulté son père, mais il a un alibi. Tellus n'a quant à lui pas de mobile, jusqu'à ce que les jeunes enquêteurs découvrent qu'il est Lukos. Ainsi, au cours de leurs investigations, ceux-ci élaborent diverses hypothèses sur l'emploi du temps, la manière d'agir, les motivations et les complices des suspects ;
- des preuves, telles que la chaîne arrachée par Xantippe à son agresseur, provenant du manteau de Tellus, ou la bague de Lukos, gravée du sceau de Tellus, qui prouve que ces deux personnages ne font qu'un ;
- enfin, la résolution de l'énigme. Le faux devin est démasqué par les enfants, qui obtiennent même de lui une confession complète.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Expliquez le titre du roman.
- Démontrez que *L'Affaire Caius* est un roman policier.
- Dans quelle mesure est-ce également un roman historique ?
- Pourquoi Rufus ne peut-il pas être l'auteur de l'inscription « *Caius asinus est* » sur le temple de Minerve ?
- Caractérissez brièvement les personnages de ce roman, en mettant l'accent sur leur implication dans l'enquête.
- Au début, Caius et Rufus se bagarrent en classe. Comment cette situation initiale s'équilibre-t-elle ensuite, vu les événements qui surviennent ?
- Imaginez que vous êtes un des camarades de Rufus. Que feriez-vous en découvrant l'inscription sur le temple de Minerve ?
- Pourquoi Tellus menait-il une double vie ?
- Quel est le rôle de Xantippe dans l'enquête ?
- Comparez les conséquences de l'amitié entre les camarades de Rufus et de la duplicité de Tellus dans le déroulement et le dénouement des événements.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- WINTERFELD H., *L'Affaire Caius*, traduit de l'allemand par Olivier Séchan, Paris, Hachette-Jeunesse, 2001

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **lePetitLitteraire.fr**, 2015. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-6390-2

ISBN version numérique : 978-2-8062-6389-6

Dépôt légal : D/2015/12603/168

Conception numérique : Primento,
le partenaire numérique des éditeurs